

POUR LIGUE1+, LA ROUTE EST DROITE, MAIS LA PENTE EST FORTE

Par : Vincent Chaudel



Nouvelle saison, nouveaux changements d'abonnements pour le fan français de football. Avec Ligue1+ à 20 €, il aura accès à l'intégralité des matches de L1. Avec le forfait sport de Canal+ à 40 €, il pourra suivre la Premier League, l'aventure européenne de tous les clubs et joueurs tricolores. Comme cet abonnement comprend beIN Sports, la Bundesliga et la Ligue 2 viendront enrichir sa liste de matches à regarder. Mieux, pour un supplément de 3 €, il peut prendre DAZN et avoir Ligue1+, La Liga, Serie A et Eredivisie. Au total, il lui en coûtera 60 € par mois, soit un montant inférieur au budget qu'un fan allemand, anglais ou espagnol pour un bouquet de football national et international similaire.

L'autre bonne nouvelle pour notre football réside dans l'entrée en vigueur de la PPL Sports définitivement adoptée fin juillet. « Enfin, il sera possible de bloquer les adresses IP et non plus les DNS avec un mode opératoire permettant aux diffuseurs de déclencher des blocages avec les FAI en direct » précise Brice Daumin, DG de DAZN France. L'utilisation d'un boîtier d'IPTV devrait en être moins intéressante voire plus risquée.

La complémentarité des offres de diffusion couplée à l'évolution du cadre légal de la lutte contre le streaming permet d'entrevoir le début du redressement de la valeur médiatique de notre championnat.

Pour autant, la chute a été si forte qu'il faudra attendre plusieurs saisons avant d'espérer retrouver un niveau de revenus médias non pas comparable à celui des autres grands championnats mais juste proche des 700 millions d'euros, montant d'avant le crash Mediapro.

Même si Ligue1+ a réussi l'exploit de passer la barre du million d'abonnés pour son premier exercice, les dernières estimations évoquent une capacité de redistribution nette aux 18 clubs

inférieure à 200 millions euros. Pour la saison à venir, la chaîne de la LFP ne pourra plus compter sur les 85 millions versés par DAZN au titre de la rupture de son contrat, ni même des 78 millions payés par beIN Sports pour diffuser 1 match par journée de championnat.

La clé du redressement de la valeur commerciale de la Ligue 1 va donc dépendre de 4 variables. Tout d'abord, quel sera l'effet de l'intégration du 9^e match diffusé jusqu'ici par beIN Sports ?

Puis quelle sera la réaction des fans face à l'augmentation tarifaire (de 14,99 à 19,99 euros) ? À ce prix, on ne peut pas exclure qu'un fan de football opte pour « l'offre de DAZN qui reste le principal distributeur de la chaîne de la Ligue » comme aime le rappeler Brice Daumin.

Ensuite, quel impact aura l'entrée en vigueur du dispositif anti-streaming illégal compris dans la PPL votée en juillet dernier ? Jusqu'ici, la France était en retard sur la lutte contre le piratage et donc la protection des diffuseurs, ce qui est une des explications de la chute des droits.

Enfin, quel sera son nombre d'abonnés, en direct ou pas ? Car si par bonheur, Ligue1+ venait à passer la barre des 2 millions en 2 ans, alors l'hypothèse d'un retour de la L1 dans le bouquet sport de Canal+ reprendrait du poids.

En attendant l'alignement de ces variables, les locomotives de notre chère L1 vont jouer pleinement la carte de l'Europe pour récupérer de l'UEFA, l'argent que la LFP ne pourra leur reverser. Quant aux autres clubs de L1 comme L2, ils vont réduire la voilure de leur masse salariale et miser sur leur centre de formation.